



« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons... »

CHÂTEAUBRIANT

Journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française
et de leur Amis

Fondateurs : Étienne LEGROS et Mathilde GABRIEL-PÉRI

Siège : 9, rue Amédée Picard 94230 Cachan - Téléphone : 06 10 98 84 15

E-mail : anffmrfa@gmail.com

Site internet : www.familles-de-fusilles.com

N° 277 - 2^e trimestre - Juin 2021

LES OUBLIÉ(E)S DE BARBAROSSA

En prélude à l'opération Barbarossa, l'agression contre l'URSS, Hitler réunit le 24 mars les officiers généraux où il définit les objectifs de la guerre. C'est une guerre « coloniale » destinée à établir le Reich dans un « espace vital » à sa mesure. C'est une guerre à mort contre le « judéo-bochévisme ». C'est aussi une guerre où l'armée doit se nourrir sur le pays conquis pour éviter les restrictions en Allemagne. En conséquence, ce sont les civils, les prisonniers les victimes désignées et plus particulièrement « l'intelligentsia communiste » qui doit être exterminée, notamment les commissaires politiques militaires à fusiller dès leur capture. Pour atteindre ces objectifs, les tribunaux militaires sont mis en sommeil, les soldats dégagés de toute responsabilités, la famine planifiée, les *Einsatzgruppen* unités de polices chargées de la sécurité à l'arrière des troupes renforcées.

De 1941 au printemps 1942, quatre millions de soviétiques civils et prisonniers sont morts, environ la moitié des pertes en vies humaines civiles de l'URSS de toute la guerre.

800 000 morts au siège de Léninegrad. Hitler n'a jamais voulu s'emparer de Léninegrad. Son objectif est de faire mourir ses habitants de faim et ensuite de raser la ville. Le blocus dure du 9 septembre 1941 à avril 1942. Les efforts soviétiques pour desserrer l'étau, évacuation ciblée liée à la guerre et à l'humanitaire de plus de 500 000 habitants et les parachutages de vivres sont insuffisants pour éviter la famine car il reste entre 3 millions et 3,5 millions d'habitants.

Près de 2 millions de prisonniers de mai à décembre. Ils sont décimés par la famine organisée pour leur détention et le typhus. En 1942, ils ne sont plus que quelques milliers valides pouvant travailler en Allemagne. Soumis aux plus dures conditions de travail, ils subissent les essais de gazages d'Auschwitz, les expérimentations médicales, les massacres collectifs comme au camp de Birkenau. Quelques uns sont venus travailler en France et ont, après leur évacuation, participé à la Résistance.

600 000 victimes des *Einsatzgruppen* de mai à décembre 1941 sur un total de 1,25 million jusqu'en 1945. Ces victimes sont pour plus de 90% des populations juives de la shoah « par balles » et gazage dans des camions. Les autres victimes sont les tziganes, les malades mentaux, les communistes et les civils.

1 000 000 ; estimation des victimes civiles à ajouter . Ce sont les civils morts de famine, les exactions et fusillades de la Wehrmacht.

Pour ce 80^e anniversaire de l'opération Barbarossa, il ne faut pas les oublier.

Jean DARRACQ, président de l'ANFFMRFA

SOMMAIRE

Éditorial, p. 1

Vie de l'association

- Nouvelles et Courrier des lecteurs, p. 2

Commémorations p.4

- Mont-Valérien, Paris, Calais, Vallon des Marseillais, Valréas, Oradour-sur-Glane

Histoire

- p.6 : Robert Lynen

- p.7 : Le groupe Gallais de Fougères

Lecture

- p.8 : Barbarossa 1941. L'horreur absolue.

Assemblée générale 2021

- p.9 : Observations sur les compte-rendus

ANFFMRF-A

9 rue Amédée Picard

94230 CACHAN

Téléphone 06 10 98 84 15

RER B Arcueil-Cachan

puis bus 187

SITE INTERNET

www.familles-de-fusilles.com

FACEBOOK

@FusillesResistance

INSTAGRAM

anffmrfa

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre adresse mail à anffmrfa@gmail.com

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

NOS PEINES

Roland Weil, avocat, est décédé le 20 avril 2021. Au delà des hommages à l'avocat dirigeant de l'internationale des juristes démocrates, du Mouvement de la Paix et du parti Communiste, c'est l'avocat des résistants et des fils de fusillés que nous voulons rendre hommage. Il a de concert avec Joël Nordman animé la défense des fils de fusillés qui refusaient de faire leur service militaire sous les ordres du Général nazi Speidel nommé à l'Otan en 1957-1958. Elle se termine par une lettre de Jacques Chaban-Delmas, ministre des armées en 1958 affectant les fils de fusillés dans les territoires d'Outre-Mer, hors de la compétence de l'Otan. Conforme à ses convictions que les « les plus belles plaidoiries sont les plaidoiries rentrées qui empêchent l'adversaire d'aller jusqu'à l'audience ». Pour ce faire, les avocats ont directement attaqué Speidel notamment sur sa participation à l'attentat contre Barthou et le roi de Yougoslavie à Marseille en 1935 et sur son passé nazi avec le témoignage de Lord Russel of Liverpool, un des juristes anglais du tribunal de Nuremberg. Parallèlement, des organisations de Résistance de toutes obédiences, les collectivités, les comités autour des 147 signataires et de nombreux français intervenaient pour exiger la libération de la vingtaine d'emprisonnés. Roland a participé à la conférence que nous avons organisé à Bagneux en souvenir de Claude Marty et nous a ouvert puis donné des archives.

Renseignements complémentaires sur « l'affaire Speidel » *Crime de Fidélité, Speidel, l'affront fait à la France* de Jean Claude Faipour à commande à J.-C. Faipour, Le Terrier 24150 CAUSE de CLERANS et *Une robe pour un Combat* de Roland Weil éditions Messidor, 1989.

DISTINCTIONS

Katy Giraud, notre porte-drapeau du Pas-de-Calais, vient d'obtenir de l'Onac-Vg du Pas-de-Calais son diplôme pour ses 20 ans dans la fonction. Notre association la félicite pour ce diplôme mérité.

CALENDRIER

Comme dans nos numéros précédents, il vaut mieux, compte tenu des aléas sanitaires, rester prudents et attendre notre numéro d'octobre prochain. Parmi les commémorations incontournables, les cérémonies de la Libération et la cérémonie de la cascade du bois de Boulogne. Les cérémonies de Souge auront lieu le 24 octobre et celles de Châteaubriant les 16 et 17 octobre. Les cérémonies du 80^e anniversaire des fusillades du 15 décembre 1941 sont prévues le 15 décembre dans le 11^e arrondissement de Paris et du 9 au 12 décembre à Caen. De plus, à l'initiative du Souvenir Français, un dépôt de fleurs aura lieu sur toutes les tombes identifiées des otages du 15 décembre.

REUNION DU BUREAU DU 17 JUIN 2021

- Etat de préparation des cérémonies d'octobre et décembre ; Jacques David va suivre la préparation de la cérémonie du 11^e arrondissement avec J. Darracq

- Intervention de l'association à l'AG du CPL

- Fixation de la date de l'Assemblée Générale le 8 octobre

- Suivi des cotisations : une centaine de cotisations reçues. Une cinquantaine sont encore possible. Une lettre va être envoyée à tous avec la carte d'adhérent

- Mme Barbara Francru remplace Mme Hélène Vally pour suivre les dossiers de subventions. Le bureau demande à Laurent Védy de remercier Mme Vally.

- Pas de problème particulier pour les finances de l'association

- Proposition acceptée de J. David pour un article sur les violences d'un professeur de Science-po.

Renseignements complémentaires : J. Darracq : sylvie-jean.darracq@wanadoo.fr

RENCONTRE AVEC MME CÉLINE LARGIER VIE

M^{me} Céline Largié-Vie est Maître de conférences en linguistique allemande et française à la Sorbonne. Elle a rencontré notre association pour nous présenter sa thèse sur la linguistique des plaques commémoratives de la Résistance à Paris. Nous resterons à sa disposition pour l'aider dans son travail. Dans un premier temps, nous lui avons fourni des informations sur les plaques du 15^e arrondissement, objet d'un de ses prochains articles. Nos adhérents et correspondants qui peuvent contribuer à ce travail peuvent la contacter. De son côté, elle nous fournira un article pour *Châteaubriant* sur l'intérêt des plaques commémoratives dans la construction de la mémoire individuelle et collective.

Mme Céline Largier-Vie, Département d'études germaniques. CEREG (EA 4223) / Clesthia (EA 7345). Sorbonne Nouvelle – Université des cultures 13 rue Santeuil 75231 PARIS Cédex 05

LE CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION 2021-2022

Le 25 avril 2021, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports a annoncé le thème de la session 2021-2022 du CNRD : « La fin de la guerre. Les opérations, les Répressions ; les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945) ».

Il faut souligner que c'est l'objet de notre colloque REPRESSION APRES LE DEBARQUEMENT le jeudi 9 décembre 2021 aux archives départementales du Calvados.

UN NUMERO DE TELEPHONE UTILE

L'Onac-Vg « à votre écoute » 0801 07 901. Ce numéro d'appel gratuit ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h est à la disposition de tous pour avoir des informations sur l'Onac. Il est complémentaire du maillage territorial.

COURRIER DES LECTEURS

Suites à notre numéro 276 de *Châteaubriant* sur les tableaux page 4.

Mme Matignon, soeur de Juliette Dupuy, fille de Jules Brugot (296)* fusillé au camp d'Egriselle près d'Auxerre nous demande de préciser que le lieu de fusillade de l'Yonne est le camp d'Egriselle près d'Auxerre, situé sur la commune de Venay et pas d'Egriselles le Bocage comme nous l'avons indiqué dans le tableau p 4. *page du dictionnaire des fusillés

Jacqueline Neplaz-Bouvet nous rappelle qu'il y a plus de 500 fusillés en Haute-Savoie alors que le tableau en signale 30. Elle a raison, mais il faut préciser d'une part que la Haute-Savoie n'était pas dans la zone occupée, lieu des condamnations à mort par les tribunaux objet du tableau et que de nombreux fusillés l'ont été en fin de guerre, par la milice.

MOURIR AU MAQUIS, MOURIR PAR LE MAQUIS

C'est le titre du colloque organisé par l'équipe Maitron des fusillés et l'université de Clermont-Ferrand qui aura lieu en avril 2022. Au delà des morts aux combats ou des exécutés après les combats, ce colloque fait le point sur les causes de décès. Par exemple, ceux des sédentaires qui ravitaillaient les maquis, cachaient les armes, renseignaient, soignaient... ou de ceux qui tentaient de rejoindre les maquis. D'autres maquisards ont été exécutés après leur arrestation en dehors du maquis ou exécutés par les maquis pour trahison, indiscipline...

Toutes ces causes de mortalité seront illustrées par des exemples présentés par les auteurs des biographies du Maitron bien connus de nos associations puisqu'ils interviennent souvent dans nos colloques.

MONT-VALÉRIEN, JUIN 2021



Photo COMRA



Photo COMRA



Photo COMRA

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE À PARIS 27 MAI 2021



JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION À CALAIS



M^{me} Charitas-Warocquier et Katy Giraud, porte-drapeau, à la Journée nationale de la Déportation à Calais

HOMMAGE DE LA JEUNESSE A LA RESISTANCE LE 4 JUIN 2021 AU « VALLON DES MARSEILLAIS »

À la fin du siècle dernier, après avoir entendu des Marseillais dire qu'à Marseille il n'y avait pas eu de Résistance - ils ne savaient pas ou ils avaient oublié -, mon épouse Simone, fille de Jules Moulet, et moi sommes entrés en Résistance contre l'oubli au sein de l'ANACR.

Nous avons permis que chaque fusillé, exécuté à Signes à l'été 1944, ait une existence propre et ne soit plus un « des Résistants Marseillais » dans le « vallon des Marseillais ».

Nous avons commencé à leur rendre une personnalité en réalisant leurs biographies, en recherchant des photos de ces résistants assassinés par les Nazis qui voulaient les faire disparaître à tout jamais, en noyant leur corps dans la chaux, suprême barbarie.

Puis le professeur Robert Mencherini, qui a créé le Murel PACA (Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur), s'est appliqué à revoir, en historien rigoureux, la biographie précise de chaque fusillé. Et même récemment l'histoire de l'officier américain qui était jusqu'ici méconnue ...

Enfin, avec l'aide puissante de l'ONACVG nous avons pu renouveler, chaque année depuis cinq ans, ce pèlerinage de jeunes collégiens ou lycéens de la Région R2 (actuelle région PACA) à la nécropole de Signes, projet intitulé « l'Hommage de la Jeunesse à la Résistance ». Cette initiative annuelle deviendra pérenne ?

Cette année nous avons reçu le collègue JMG Itard d'Oraison avec les professeurs Benoît Faure et Catherine

Vigne (le CDL des Basses Alpes ayant été arrêté à Oraison et ses membres se trouvant parmi les fusillés de Signes) et le collège Jean L'Herminier de la Seyne-sur-mer avec leur professeur d'histoire Madame Delphine Castagnino. Les élèves, arrivés en car sur le plateau, sont descendus accompagnés par Laetitia Vion (Référente mémoire régionale de l'ONACVG pour la région PACA) sur le chemin amenant à la Nécropole. À leur arrivée, Jean Paul Chiny et Robert Mencherini les ont accueillis, classe par classe, au petit portail ouvrant sur la Nécropole, pour leur dire qu'ils entraient dans un lieu sacré, c'est à dire nécessitant le respect : la terre avait été imprégnée du sang des victimes. Puis, ce fut l'accueil de Madame la Maire de Signes Madame Hélène Verduyn, avec son Conseil Municipal presque complet et des directeurs de l'ONACVG des Bouches du Rhône, Mr Pascal Coget, du Var Mr. Jérôme Guervin, et des Alpes-de-Haute-Provence Mr Abderahmen Moumen.

Après un discours d'accueil de la Maire, des directeurs de l'ONACVG, un rappel de l'assassinat des Résistants par les Nazis et leur barbarie, le 18 juillet et le 12 août 1944 par Jean Paul Chiny, président des familles des fusillés de Signes, chaque classe avait préparé des portraits de Résistants avec des dialogues imaginaires de leur famille et présentation d'une grande photo de la victime.

Dr. Jean Paul CHINY

**Président des familles des fusillés de Signes
Président du comité de Marseille de l'ANACR**



VALRÉAS - CÉRÉMONIE DU 12 JUIN 2021



77 ans après, Valréas se souvient par la présence nombreuse de la population, mais aussi de gens de passage, cette cérémonie a revêtu tout son sens du devoir de mémoire – L'année 2020, une année à oublier, restreinte par les décisions gouvernementales suite à la pandémie du Covid –

Cette commémoration qui s'est déroulée par le dépôt d'une gerbe devant la plaque du rassemblement des otages, puis le cortège s'est déplacé vers le mur des fusillés, allocutions, dépôt de gerbes, recueillement devant le Monument aux morts et pour finir un recueillement devant le Mausolée du cimetière Marie Vierge

Notre association est très honorée de la présence de 14 porte-drapeaux des différentes associations patriotiques, de la lecture des 53 fusillés et 4 rescapés par 5 enfants de divers âges – Caitlin – Charlotte - Camille – Simon et Romane – de la présence d'élus – et du chant des Partisans à capella par Farida Khellaf.

Dans leur allocution, le Maire de Valréas, Patrick Adrien ainsi que Michel Reboul ont rappelé les événements tragiques de ce 12 juin 1944

Ce 12 juin 1944, un bruit assourdissant fige Valréas, la sirène retentit, c'est l'étonnement avant la peur. Deux jours après le massacre du village d'Oradour/Glane, Valréas risque les mêmes représailles.

Le Maire Jules Niel, destitué de ses fonctions, mais ceint de son écharpe s'interpose devant l'officier allemand qui l'informe que la ville va être détruite.

Rassemblée sur la place de la Mairie, la population est transie de peur. Du haut du kiosque, un officier

allemand harangue la foule, phrases traduites en bon français par un soldat portant l'uniforme allemand. Elle sera épargnée au vu de ce sacrifice. Nous pouvons dire encore aujourd'hui que nombreux habitants de Valréas, hommes, femmes et enfants, et il y en a parmi nous, il y en a dans nos familles, témoins de ce drame du 12 juin 1944 sont des survivants ! Ils en sont la mémoire vive de notre ville.

Dans son allocution, Michel Reboul précise .

« Savez-vous vivants, que sur cette bordure qui longe ce mur, que vos pas chaque jour foulent, des suppliciés se sont couchés sous les balles de l'ennemi, nul cri ne s'élèvera, les morts sont disciplinés ! »

Valréas doit être reconnue comme l'une des villes du Vaucluse les plus touchées par ce massacre – elle se doit d'être représentative lors de cette cérémonie de celles et ceux qui de leur fonction d'élus, représentent, notre ville, notre département, notre circonscription notre région et bien évidemment la présence de notre Préfet, représentant l'État, présent à Valréas depuis quelques années.

Aujourd'hui, nous attendons de notre jeunesse, non pas de revivre ces événements tragiques, malgré la poursuite de massacres et de génocides dans ce monde soit disant humain, mais qu'elle est un regard sur ce passé afin de ne pas oublier.

Et que ce mot Résistance soit la force d'une opposition, contre une situation d'obéissance extrême qui nous ramènerait au passé.

Michel Reboul

ORADOUR SUR GLANE : 77 ANS ! TOUJOURS UNE FORTE ÉMOTION

Ce 10 juin 2021, après de longs mois de confinement, la cérémonie commémorant le massacre du 10 juin 1944 a pu enfin se dérouler dans des conditions presque normales du point de vue de l'organisation. Pour sauvegarder les mesures de distanciation, moins d'invitations avaient été envoyées. Seulement les présidents d'associations, les maires de Tulle, de Maillé, de Strasbourg, les maires et élus du département, seuls 27 porte-drapeaux, le Préfet et les personnalités fidèles à ce rendez-vous. Et bien sûr la nouvelle génération des familles et les enfants des écoles : plus d'un millier de personnes se sont rassemblées devant l'Hôtel de Ville .

Après une brève allocution de Philippe Lacroix, maire d'Oradour, le cortège s'est rendu au monument dédié aux 137 écoliers et 7 maîtres où les enfants d'aujourd'hui ont déposé chacun une rose blanche puis deux d'entre-eux ont déposé une gerbe. On pense à toutes les mamans, à tous les parents habitant des hameaux de la commune et qui n'ont jamais vu revenir un ou plusieurs de leurs enfants. Le cortège a continué dans le nouveau bourg pour un dépôt de gerbe au monument aux morts des

deux guerres avant de pénétrer dans les ruines. Là, je revois à chaque maison, les visages familiers comme si c'était hier. Mon ami Robert Hebras, dernier survivant du massacre, dit revivre chaque instant de cette horrible journée, comme moi je revis l'arrivée du tramway et la soirée d'angoisse.

Le cortège s'est ensuite dirigé vers l'ancienne église pour le recueillement en mémoire des femmes et de enfants. Puis nous nous sommes retrouvés sur le champ de foire où fut rassemblée la population et où Robert Hebras a salué la mémoire des 643 victimes. Enfin a eu lieu le dépôt d'une cinquantaine de gerbes dont celle de notre association.

À l'issue de cette cérémonie je ne peux m'empêcher de penser à la gravité de la situation actuelle dans notre pays. Nous qui avons dit : « Plus jamais ça » comment ne pas s'inquiéter quand des militaires factieux menacent la République de putsch, immédiatement soutenus par Marine Le Pen ? Notre démocratie est bien fragile. Reverrons nous des matins bruns ?

Camille SENON



Camille Senon et Robert Hebras

ROBERT LYNEN



Le 24 mai 1920 à Mernier (Jura), il aurait eu cent ans le 24 mai 2020... mais qui était-il ?

Un jeune acteur au talent prometteur. Celles et ceux qui ont eu la chance de voir le film de Julien Duvivier « Poil de carotte » ou « Sans famille » de Marc Allégret ont eu la révélation d'un comédien au visage d'ange mais au caractère bien trempé, épris de liberté.

Entre les deux guerres, très sollicité, il côtoie de grands acteurs comme Harry Baur, Jean Gabin, Louis Jouvet, Arletty... sous l'œil bienveillant de sa maman, Milred. Il tourne son dernier film à Gruissan, « Cap au large », en 1942. Robert Lynen, malgré sa jeunesse, marquera 14 films de son empreinte. Il refuse toute collaboration avec la « Continental », maison de production allemande. Un choix décisif : il n'accepte pas la capitulation de Pétain et crée à Marseille avec son beau-frère Pierre Hennequier, déjà farouche anti-franquiste, une entreprise « Azur-Transports », couverture pour leurs activités résistantes.

Il rejoint fin 1941 le puissant réseau « Alliance » (appelé bientôt « Arche de Noë »* par l'occupant) dirigé par l'intrépide Marie-Hélène Fourcade. Devant choisir lui-aussi un nom d'oiseau, « l'Aiglon » lui convient : ce sera le « fougueux Aiglon ». Son métier d'acteur lui facilite la tâche d'agent de liaison. Avec Assia, sa compagne, ils séjournent à Cassis, au château de Foncreuse, accueillis par leur ami irlandais, Robert Vernon.

Trahis, ils seront arrêtés par la Gestapo, en février 1943 et transférés à la prison Saint Pierre

de Marseille : Assia sera libérée au printemps. Pour Robert, là, commence son calvaire. Un plan élaboré par ses camarades de Résistance pour son évasion échoue : la veille de l'attaque, Robert est embarqué pour Paris. Toujours aux mains de la Gestapo, il subit de terribles tortures avant d'être déporté en Allemagne, à la forteresse de Bruchsal, près de Karlsruhe. Un témoin écrit à Milred : « Votre fils était facilement reconnaissable car il était le plus grand et ne manquait jamais une occasion de faire rire ses compagnons d'infortune ».

Condamnés à mort par un tribunal nazi à Karlsruhe, le 1^{er} avril 1944, tombent, fusillés, 14 membres d'Alliance : Robert Lynen, 23 ans le plus jeune, chante *La Marseillaise*.

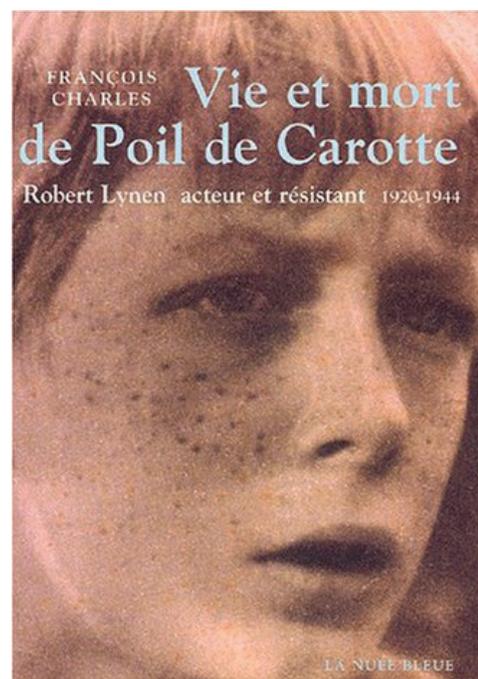
À la Libération, Marie-Madeleine Fourcade, inlassablement, recherche ses camarades massacrés en Allemagne. Ainsi, le corps de Robert sera rapatrié. Il repose dans le carré militaire, au cimetière de Gentilly.

En 1967, la ville de Paris rend hommage à cet artiste-résistant en baptisant la cinémathèque de la ville du nom de Robert Lynen. A travers sa filmographie, faisons revivre la mémoire de cet artiste-résistant, symbole de cette jeunesse qui a tout sacrifié pour notre liberté.

Jacqueline Bouvet-Néplaz

(* « *L'Arche de Noë a été le plus important réseau de renseignements militaires de la guerre à l'Ouest* » (C/O Fayard. Madeleine Fourcade)

François Charles : *Vie et mort de Poil de carotte*, Robert Lynen, Éditions La Nuée Bleue



LES RÉSISTANTS GUILLOTINÉS DU GROUPE RENÉ GALLAIS

LE GROUPE GALLAIS DE FOGÈRES RÉSISTE DÈS 1940

Décédée le 18 Janvier 2016, Huguette Gallais restait non seulement le dernier témoin de l'occupation, des premières heures de la Résistance, de la Déportation, mais aussi de la tragédie du groupe de résistants de Fougères. René Gallais, son père, dit de la "Touche Ferrond" porte le nom du hameau dans lequel il est né en 1892 à Pleugueneuc. Après une enfance partagée entre Pleugueneuc et Combourg, il s'engage dans la marine en 1907. Breveté canonnier en 1911, il part effectuer son service militaire en Nouvelle Calédonie en 1913. Avant l'embarquement à Marseille, il rencontre au cours d'un accident de tramway, celle qui deviendra son épouse, Andrée Chardin, née dans les Vosges en 1898. Elle se dirige aussi vers la Calédonie, accompagnée de sa mère et de ses 2 jeunes sœurs afin d'y rejoindre le chef de famille. La guerre de 14-18 rappelle René en France. Après avoir combattu sur les bateaux de guerre, il poursuit la lutte sur les canonnières fluviales. Andrée devient alors sa marraine de guerre et durant tout le conflit, leur échange de courrier se fera sur un fond d'espoir, de volonté, de sacrifice pour le relèvement et la victoire de la France. Démobilisé en 1919, il regagne la Calédonie pour y épouser Andrée en 1920. Et c'est en 1921 qu'Huguette verra le jour à Nouméa. Pour des raisons de santé, ils reviendront en Métropole en 1925. En 1926, la famille s'agrandit avec la naissance de Gérard à Boulogne sur Seine. Il s'installeront successivement à Villeneuve-Saint-Georges, Chatillon-sur-Indre, Angers et Pontorson jusqu'à la nomination de René en tant que guide et gardien du château de Fougères en 1931. En 1938, les accords de Munich l'inquiètent. Il est effaré de voir le retour des Allemands en 1940 et sait très bien que négocier avec l'Allemand vainqueur sera un leurre. Cité plusieurs fois pour son courage en 14-18, René Gallais ne supporte pas de voir la France retombée sous le joug allemand.

RESISTANTS EN 1940, ARRÊTÉS EN 1941

Aussitôt l'occupation, il pense à stocker les armes des prisonniers démobilisés dans la tour du Hallay du château. L'appel du général de Gaulle le conforte à les protéger en campagne avec de la main d'œuvre aussi résolue, d'où sortira ce groupe de résistants rattaché au réseau national "«Ceux de la Libération»" par l'intermédiaire du capitaine Albert Chodet. Toute sa famille, son épouse Andrée, sous le pseudo "JA", sa fille Huguette, sous le pseudo de "Juanita", étudiante à l'école d'infirmières de la Cochardière à Rennes, et même son jeune fils Gerald, âgé de 14 ans, participent activement aux actions du groupe comme les caches d'armes, les plans des terrains

d'aviation pour les alliés, les caches des prisonniers évadés, les passages en zone Libre de courrier et les renseignements avec Londres et Paris sur les positions des troupes.

Hélas, suite à une dénonciation par un jeune couple, autonomiste breton, au service de l'Allemagne, mais infiltré dans le groupe comme agent anglais, une cinquantaine de personnes, dont la famille Gallais sont arrêtés le 9 octobre 1941 dans le cadre de l'opération Porto. Conduits à la Kommandantür (Hôtel des voyageurs), le jeune Gerald sera libéré aussitôt et les autres seront transférés à la prison d'Angers, où un bon nombre fut relâché le 27 octobre. Quatorze d'entre eux sont dirigés vers le 16 novembre dans les prisons de la Santé pour les femmes et à Fresnes pour les hommes. Le 18 décembre sera le départ pour la prison d'Augsbourg en Allemagne. Les interrogatoires sont particulièrement « musclés » pour Huguette frappée par la Gestapo pour faire parler les autres. Les mises en cachot, le maintien à l'isolement et au secret vont se succéder pour tous jusqu'au procès par le tribunal du peuple allemand le 23 février 1943 à Augsburg. Hormis, le jeune Joseph Brindeau, décédé de tuberculose à la prison et Théophile Jagu, relâché, faute de preuves, tous seront condamnés à mort et considérés "NN".

GUILLOTINÉS EN ALLEMAGNE EN 1943

Ils sont transférés début septembre 1943 à la prison de Stadelheim à Munich pour les préparatifs des exécutions. Le 9 Septembre 1943, René Gallais et 7 de ses compagnons sont guillotins tandis que Marcel Lebastard, Louise Pitois, Andrée et Huguette Gallais voient leurs peines commuées pour les camps d'extermination. Seuls Marcel Lebastard, Andrée et Huguette Gallais rentreront de ce calvaire. Andrée et Huguette, libérées du camp de Mauthausen par la Croix Rouge, sont de retour à Fougères le 1^{er} Mai 1945. Elles pèsent chacune 30 Kg. Contre vents et marées, faisant face à tous les obstacles avec leur volonté et résistance inégalables, elles mettront dix ans à se reconstruire à la force des poignets. À leur retour, Andrée Gallais témoigne de leur passé partout où elle peut ainsi que dans la famille, tout en assurant les reprises des visites du château. Huguette s'occupe du magasin d'entrée. Mais Huguette reste fragile des poumons et la vie dans la baraque en bois, construite par la ville dans l'attente de la reconstruction de la maison du gardien, la rend à nouveau vulnérable. Elle doit effectuer un changement d'air dans les Pyrénées. C'est dans cette baraque que naissent les 2 filles d'Huguette. Il leur faudra attendre 1955 pour réintégrer la maison

Solène ROFFE GALLAIS



De gauche à droite en haut :Antoine Pérez (25 ans), Raymond Loizance (24 ans), Louise Pitois (41 ans), René Gallais (51ans), François Lebossé (42 ans). De gauche à droite en bas : Jules Rochelle (45 ans), Marcel Pitois (31 ans), Jules Frémont (52 ans), Louis Richer (20 ans), Joseph Brindeau (23 ans). D'après les témoignages de Huguette Gallais, Michel Guérinel et le texte d'inauguration du square René Gallais à Fougères.

BARBAROSSA, 1941. LA GUERRE ABSOLUE

Juin 1941, les nazis envahissent L'URSS. C'est pour eux l'opération Barbarossa. De juin à décembre, c'est le recul des armées soviétiques jusqu'aux portes de Moscou et de Rostov, l'encerclement de Leningrad. C'est l'histoire de cette guerre que racontent Jean Lopez et Lasha Otkhmezuri dans ce pavé de près de 1000 pages. Ils suivent l'ordre chronologique et décrivent au jour le jour la situation des 4 fronts des armées allemandes épaulées au Nord par la Finlande et au Sud par la Roumanie.

Dans cet ouvrage, on trouve les réponses des auteurs aux principales questions qui se posent sur ce premier semestre de la guerre : Staline était-il au courant de l'attaque ? Etat des forces en présence ? Pourquoi l'Armée rouge s'est effondrée ? Est-ce que Staline a essayé de discuter avec Hitler pendant la débâcle soviétique ?

Au-delà de ces questions, les auteurs soulignent dans le sous-titre, *1941 la guerre absolue* que cette invasion obéit avant tout aux critères idéologiques du nazisme : supériorité des « aryens » sur les « slaves », espace vital pour le Reich, lutte contre le communisme et les juifs. Ces principes accouchent d'une guerre de conquête et d'élimination des populations par les exécutions, la famine, l'extermination où il n'y a plus de règles ni de tribunaux militaires et où les soldats sont d'avance couverts pour leurs actes même les plus criminels et inhumains. L'exemple des prisonniers soviétiques est saisissant. Près de 60% sont morts, fusillés, de famine, de maladie, victimes d'expériences médicales, d'essais de gazage ou au travail... Pourcentage à comparer à celui, très faible, moins de 5%, des prisonniers français protégés par les conventions de Genève ou des prisonniers allemands en URSS. Il est vrai que l'URSS n'a pas signé ces conventions et qu'elle considère ces prisonniers comme des militaires n'ayant pas résisté à l'offensive nazie. Elle refuse également la présence de la Croix-Rouge sur le territoire soviétique.

Une autre idée développée est l'aveuglement de part et d'autre. Ainsi Staline pensait que Hitler n'attaquerait pas l'URSS et le premier jour de l'invasion, il donne l'ordre de ne pas riposter aux « provocations » pensant que la Wehrmacht attaquait contre les ordres de Hitler. De leur côté, les Allemands ainsi que tous les gouvernements occidentaux pensent que le régime soviétique va s'effondrer en quelques semaines ainsi qu'à l'incapacité de l'URSS de se relever. Ces croyances étaient alimentées par les services de renseignements qui tempéraient les alertes par des informations flatteuses pour Staline et Hitler.

Sur les 200 jours de l'opération Barbarossa, il y a 5 000 000 de morts et disparus soviétiques dont 2 millions de prisonniers, 1,5 millions de militaires et 1 000 000 pour les troupes de l'axe dont près de 900 000 militaires allemands. Il faut ajouter aux prisonniers 1 000 000 de victimes civiles, 800 000 morts de faim au siège de Leningrad et 600 000 exécutions par les *Einsatzgruppen* dont 90% de juifs. Parmi les victimes civiles et militaires, les communistes, particulièrement les commissaires poli-

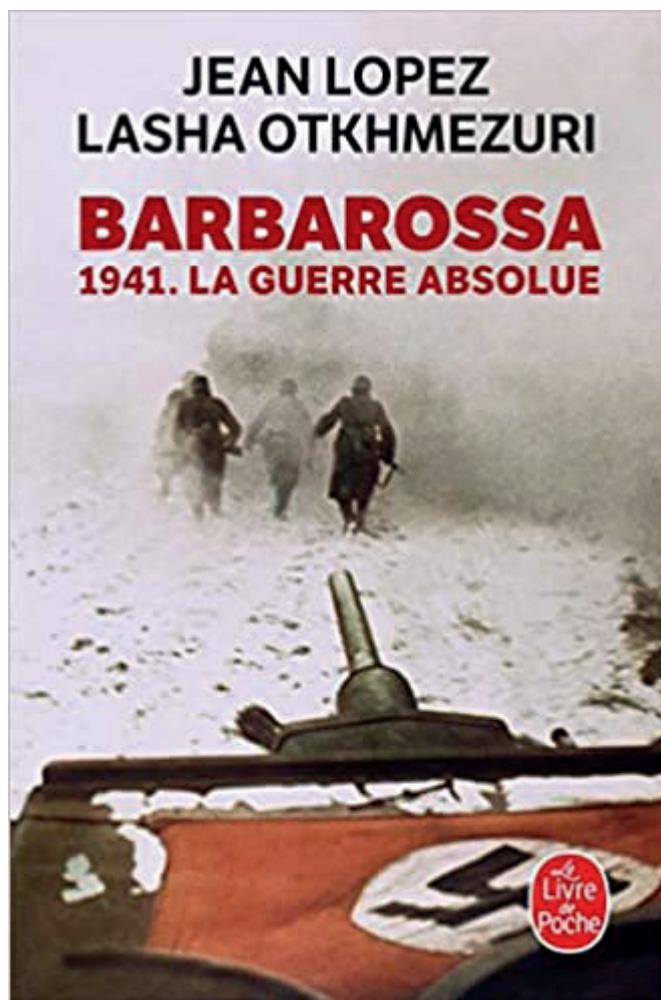
tiques et les fonctionnaires soviétiques.

Enfin, ce livre se termine par la certitude de la défaite de l'Allemagne en mettant l'accent sur la bataille « oubliée » de Kalinine, au nord de Moscou du 10 au 24 octobre qui empêche l'avance prévue par la Wehrmacht au-delà de Moscou. Bataille perdue selon le commandant allemand à cause de la boue sans prendre en compte le sursaut de résistance des soviétiques. Défaite de l'Allemagne confortée en décembre par la déclaration de guerre aux Etats-Unis. La contre-frappe victorieuse de décembre 1941 est le prélude à la victoire, confirmée en février 1943 par la bataille de Stalingrad.

Pour ceux qui suivent de près les opérations militaires, de nombreuses cartes pour chacun des fronts illustrent l'ouvrage

Jean Lopez est un spécialiste de la guerre sur le front de l'Est dont il décrit dans différents livres les principales batailles : Koursk, Stalingrad, Berlin, bataille du Dniepr, opération Bagration ainsi que de nombreux autres ouvrages consacrés également à la guerre comme la biographie de Joukov, les cent derniers jours d'Hitler, l'Armée rouge, la Wehrmacht...

Jean LOPEZ et Lasha OTKHMEZURI *Barbarossa, 1941 la guerre absolue*, 31€, 957 pages édition Passés/composés



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

Maison des Associations du Marais rue Perrée à partir de 10h

M. (nom et prénoms) :

Adresse (si elle a changée) :

Téléphone :

Mail :

OBSERVATIONS SUR LES COMPTES RENDUS (ACTIVITÉ, FINANCIER)

**Voir Chateaubriant n°276 mars 2021 ; Renseignements complémentaires :
Jean DARRACQ (06 10 98 84 15), Laurent VEDY (06 28 34 82 92)**

- CANDIDATURES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION² : OUI / NON

- ARTICLES POUR CHÂTEAUBRIANT : TITRE ET DATE DE REMISE

- FINANCEMENTS : L'ASSOCIATION PEUT CONTACTER DE MA PART :

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES (RÉGION, DÉPARTEMENT, MUNICIPALITÉ) :

AUTRES COLLECTIVITÉS (ASSOCIATIONS, COMITÉS D'ENTREPRISE...):

ENTREPRISE :

**¹Jean DARRACQ (06 10 98 84 15) et Laurent VEDY (06 28 34 82 92)
sont à votre disposition pour vous donner des renseignements complémentaires**

² Liste du Conseil d'Administration actuel dans le rapport d'activité

PHOTOCOPIER OU DÉCOUPER ET ENVOYER À L'ASSOCIATION

Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française et de leurs
Amis (AFFMRFA) 9 rue Amédée Picard 94230 CACHAN anffmrf@gmail.com
Tel 06 10 98 84 15 CCP n° 03 30890 U 020

